



JACQUES GLÉNAT

Fondateur et patron de la maison d'édition Glénat, qui a connu plusieurs succès avec des bandes dessinées et des mangas sur le vin, Jacques Glénat collectionne les bouteilles d'Yquem.

Propos recueillis par Baptiste Charbonnel

La Revue du vin de France : Scrutez-vous les étiquettes de vin en spécialiste de BD ?

Jacques Glénat : J'ai forcément l'œil de l'éditeur, parfois admiratif, parfois catastrophé. Certaines vieilles images sont gratinées ! D'autres sont amusantes, comme l'étiquette manga du Clos des Fées (cuvée Images Dérisoires). Mais au final, c'est bien la signature du vigneron qui compte.

La RVF : Quelle est votre BD préférée sur le vin, en dehors de celles que vous avez éditées ?

J'ai bien aimé *Les Ignorants*, édité chez Futuropolis [l'initiation croisée du vigneron Richard Leroy et du dessinateur Étienne Davodeau, ndr].

La RVF : En éditant *Châteaux Bordeaux* et le manga *Les Gouttes de Dieu*, vous avez contribué à faire du vin un personnage principal de BD...

J. G. : Le vin n'avait jamais été traité en sujet. Je trouvais naturel qu'il vive aussi des aventures en BD. *Châteaux Bordeaux* est composé d'ingrédients du quotidien : amour, violence, sexe... *Les Gouttes de Dieu* sont devenues très populaires, on en a vendu plus d'un million d'exemplaires. C'est devenu une référence chez les amateurs, certains vont chez leur caviste le manga à la main.

La RVF : *Les Gouttes de Dieu* consacrent Château Le Puy comme un vin ultime. Un choix conforme à votre goût ?

J. G. : Je n'y ai pas goûté, impossible d'en trouver ! Cette mise en avant

a été un événement considérable pour le propriétaire, l'image et le prix de ses vins en ont bénéficié. Depuis, certains amis vigneron ont demandé comment faire pour figurer dans *Les Gouttes de Dieu* !

La RVF : Le vin est donc un porte-bonheur pour vous ?

J. G. : Quand ça marche, on est tenté de continuer. En septembre, on va sortir *Vinifera*, trente albums sur l'histoire du vin depuis l'Antiquité. Plusieurs dessinateurs travaillent sur le projet, mais il n'y a qu'un scénariste : Corbeyran, qui a signé *Châteaux Bordeaux*.

La RVF : Est-il vrai que vous possédez une collection de vins impressionnante ?

J. G. : J'ai des vins qui ont de la valeur et d'autres plus simples, pour boire avec les amis. Je ne collectionne que les Yquem. C'est sans fin, certaines années sont très difficiles à trouver. En ce moment, on me propose une bouteille de 1787, mais elle n'est pas dans mes moyens et depuis l'affaire Hardy Rodenstock, j'ai peur de tomber sur un faux.

La RVF : Il vous arrive d'en ouvrir ?

J. G. : Quand j'ai plusieurs bouteilles d'un même millésime, oui. Mais si je n'en ai qu'une, je ne l'ouvre pas, ça ferait un trou qui me rendrait malade.

La RVF : Une bouteille vous tient particulièrement à cœur ?

J. G. : J'ai trouvé une bouteille d'Yquem 1816 bouchée à l'émeri. Elle est donc totalement hermétique et le niveau n'a pas bougé. ●